



CONFÉRENCE DE SON EMINENCE JEAN-CLAUDE CARDINAL HOLLERICH, S.J :

« Le parcours synodal : pour
une Eglise à l'écoute de l'Esprit
et au service du peuple de
Dieu en Afrique. »

Lire la suite sur la page 2 - 3 >>



Cérémonie de vernissage du premier roman du Père Christian

Au Pied du Mont Fuji est un roman-fiction qui laisse transparaître en filigrane, et de manière très subtile, l'expérience d'étranger du jeune jésuite congolais au Japon.

Lire la suite sur la page 2 >>

Atelier de formation organisé par le CARF du Vendredi 27 au Samedi 28 septembre 2024

Dans le cadre du projet triennal de l'exercice 2020-2023, des noyaux d'observation de Bonne Gouvernance et promotion...

Lire la suite sur la page 4 >>

Que sais-je ? A la découverte de Saint ROBERT BELLARMIN, Evêque et Docteur de l'Eglise

Devenu Cardinal en 1599, ce théologien jésuite fut archevêque de Capoue de 1602 à 1605.

Lire la suite la page 5 >>

EDITORIAL

Le CARF : une idée, une histoire, une vision...

C'est au début des années 2000 que l'idée de mettre en place un Centre social de la Compagnie de Jésus dans la partie Sud-Est de la R.D. Congo est née. C'est plus exactement le Père José MINAKU LUKOLI, SJ, alors Socius du Provincial des Jésuites (2005-2010), qui suggèrera à la Consulte le nom de Centre Arrupe pour la Recherche et la Formation, CARF en sigle.

Il va falloir attendre l'avènement du Père NTIMA N'KANZA, SJ, à la tête de la Province Jésuite d'Afrique Centrale (2008-2014) pour qu'une telle idée prenne effectivement corps. Le CARF est donc fondé en Décembre 2013. Sa mission est déjà définie : « promouvoir une vision chrétienne du développement dans tous ses aspects : sociopolitique, économique, environnemental et culturel ». Son premier Directeur en est le Père Ferdinand R. MUHIGIRWA, SJ.

Entre 2015 et 2020, le CARF se consolide tirant profit de sa réputation et de sa marque. Une consolidation balbutiante au regard du contexte versatile de la RDC entrant dans une période pré-électorale, pleine de soubresauts et instable, surtout tumultueuse, débouchant sur les élections de 2018 et toute la crise de légitimité qui en découlera.

Il sied également de faire mention de l'appui inestimable de nos partenaires : MISEREOR, ALBOAN, CARLETON, Mairie de BILBAO, Mairie de DONOSTI, POTI-CUS, NAVARA, SANTA CLARA University etc. grâce auxquels le CARF s'emploie activement à la recherche et l'action de terrain au profit des communautés vivant dans les zones minières du Haut-Katanga et du Lualaba.

L'année 2020 sera marquée par la construction de la nouvelle bibliothèque Mgr Christophe Munzihirwa, SJ : une infrastructure capable de répondre aux attentes des lecteurs et autres partenaires du CARF. Cette construction est financée en grande partie par la Compagnie de Jésus.

Lire la suite sur la page 2 >>



Afin de mieux réaliser sa mission dans le contexte actuel de notre société, le CARF a mis en place depuis octobre 2022 cinq cellules qui sont désormais fonctionnelles en son sein :

(1) La cellule de recherche pour l'action sociale qui se déploie en trois départements, à savoir : le département « Foi, Justice, Paix et Réconciliation », le département du « Genre et autonomisation de la femme » ainsi que le département « Gouvernance des Ressources naturelles et développement durable » ;

(2) La cellule documentation qui comprend la bibliothèque physique et numérique (en développement), offrant la possibilité d'effectuer des recherches en ligne ; (3) la cellule formation et animation ; (4) la cellule d'appui au développement ; et enfin, (5) la cellule d'autofinancement.

Le présent bulletin mensuel dénommé « CARF NewsLine » servira désormais d'organe d'expression du Centre afin non seulement d'assurer la promotion et la visibilité de l'oeuvre mais aussi de fournir les nouvelles de l'institution à nos lecteurs et partenaires sur les activités courantes.

Le mois de Septembre 2024 sur lequel porte ce premier numéro, aura été assez spécial au CARF en ceci qu'il aura connu pas mal d'événements riches en couleur. Le vernissage du tout premier roman de Christian Mukadi, un jeune prêtre jésuite récemment ordonné à Lubumbashi et résidant au Japon aura contribué à l'évolution de la mission du CARF comme Centre de recherche. Il en va de même de la conférence animée au CARF par le Cardinal Jean-Claude Hollerich, Archevêque de Luxembourg sur le thème de la « Synodalité ».

L'atelier de formation animé au CARF du Jeudi 26 au Samedi 28 Septembre 2024 par le Département de Projets dans le cadre du projet triennal MISEREROR 2023-2026 participe inévitablement à la vocation sociale du CARF en tant que centre de formation. Il porte sur une thématique assez intéressante : « Soutien à l'exploitation minière à petite échelle pour une chaîne d'approvisionnement responsable et la commercialisation du Cobalt dans le Haut-Katanga et le Lualaba ».

Ainsi, après avoir posé ses fondations de manière solide, nous avons célébré la dixième année d'existence du CARF en Avril 2024. Nous voudrions que ce nouveau bulletin trouve bon accueil auprès de nos lecteurs et partenaires. Qu'il marque le point de départ d'une culture de l'écriture et de la communication devant nous maintenir proches de ceux et celles qui partagent nos valeurs et croient en notre engagement pour la transformation des conditions de vie de nos compatriotes à l'heure où tous les espoirs semblent s'envoler et où personne ne sait à quel saint se vouer.

KOMBO PIKA Ernest, SJ
Directeur Administratif /CARF

Cérémonie de vernissage du premier roman du Père Christian Mukadi Ilunga, SJ

Alors que le Centre Arrupe pour la Recherche et la formation venait à peine de célébrer ses dix années d'existence, le Père Christian Mukadi Ilunga, SJ, jésuite congolais en mission au Japon, avait choisi de se joindre à notre immense joie à travers la cérémonie de vernissage de son tout premier roman intitulé : « *Au Pied du Mont Fuji* ».

Cet événement grandiose a connu la participation aussi bien des autorités politiques qu'académiques de certaines institutions de Lubumbashi, des professeurs, étudiants, chercheurs



et bien d'autres amateurs de la lecture. Il s'inscrit dans la mission de notre institution qui consiste à promouvoir l'amour du savoir.

Au Pied du Mont Fuji est un roman-fiction qui laisse transparaître en filigrane, et de manière très subtile, l'expérience d'étranger du jeune jésuite congolais au Japon. L'auteur met en exergue, sur fond d'un drame, les questions de la différence (culturelle), de l'amitié et de l'espérance ainsi que du sens qu'on leur donne. Quel regard portons-nous sur les étranger (es) ? Que devient le mot « étranger » lorsque nous prenons conscience du fait que nous partageons tous la même humanité ? Quel sens donnons-nous aux différences culturelles ? Peut-on nous lier d'amitié avec ce qui apparaît comme une différence radicale ? Sur quoi l'amitié se fonde-t-elle ? Qu'est-ce que l'amitié lorsque l'on est considéré (e) uniquement que comme « un(e) autre » ? Pourquoi la différence est-elle essentielle pour la connaissance de soi ? Quel sens donnons-nous à l'espérance devant le tragique de la vie ?

Telles sont des questions auxquelles ce roman invite. Il est un voyage spirituel et émotionnel au cours duquel chaque conversation invite le lecteur à une introspection sur la quête du sens, le pouvoir de l'amitié et la fragilité de la vie. Cette production scientifique est un hommage à la force de l'esprit humain face à l'adversité et la beauté des liens qui dépassent les différences.

Conférence de son Eminence Jean-Claude cardinal Hollerich, S.J : « Le parcours synodal : pour une Eglise à l'écoute de l'Esprit et au service du peuple de Dieu en Afrique. »

La journée du Vendredi 23 Août 2024, nous avons eu la joie d'accueillir dans nos murs, la visite de son Eminence Jean-Claude cardinal Hollerich, S.J., Archevêque de Luxembourg sur invitation de la Direction du CARF. Rapporteur général du synode sur la « Synodalité » lancé par le Pape François depuis Octobre 2021, notre invité de marque a prononcé une conférence sous le thème : « Le parcours synodal : pour une Eglise à l'écoute de l'Esprit et au service du peuple de Dieu en Afrique. »

Entouré d'une grande foule de fils et filles de l'Eglise de Lubumbashi, le Cardinal Hollerich s'est fait accompagner par Monseigneur Richard Kazadi, Evêque de Kolwezi pour faire échos des travaux du Synode en cours.



Modérés par le Père Toussaint Kafarhire, SJ, Directeur Général du Centre Arrupe pour la Recherche et la Formation (CARF), ces échanges s'étaient déroulés en deux étapes respectives : la première étape consistait au décorticage de deux questions suivantes :

Se tournant à l'endroit des successeurs des apôtres et représentants du peuple de Dieu, d'une Eglise que nous voulons être synodale, une Eglise dans laquelle chacun a un rôle à jouer, une Eglise des pasteurs sentant l'odeur des brebis, une Eglise au sein de laquelle pasteurs et brebis s'écoulent ;

(1) Modérateur : Contrairement aux synodes précédents, le synode sur la synodalité met l'accent sur la participation de tous. Qu'est-ce que ce synode veut changer dans la vie de l'Eglise ?

Conférencier : Le Concile de Trente, réagissant contre la réforme luthérienne, mit l'accent sur le prêtre. Le Concile Vatican I, qui ne dura que quelques mois, et qui ne cessera point d'irriguer l'Eglise par son œuvre doctrinale s'est essentiellement focalisé sur les évêques. Il a fallu attendre près d'un siècle plus tard pour passer de l'absolutisme romain au pouvoir partagé apporté par le Concile Vatican II qui introduisit le concept « laïcs » et posa les fondements théologiques de leur mission dans l'Eglise et dans le monde.

L'histoire de l'Eglise connut bien d'autres synodes un peu plus tard et parmi lesquels nous énumérons le synode sur l'Amazonie qui voulait essentiellement mettre en exergue la situation du peuple amazonien ou mieux, ce que ressentait réellement ce peuple.

La particularité apportée par le synode sur la synodalité peut se saisir déjà à travers sa démarche méthodologique qui consiste en une conversation de l'esprit et au cours de laquelle chacun des participants a le même temps d'expression suivi d'un temps de silence avant de souligner les éléments édifiants dans les propos des uns et des autres.

A la base des réflexions du synode sur la synodalité se trouve un questionnement : « Comment être Une Eglise à tous les niveaux : en paroisse comme au diocèse ; de la province ecclésiastique au gouvernement de l'Eglise universelle ? ».

Ces échanges se déroulent autour des tables rondes et comme nous pouvons le représenter, les tables rondes favorisent une atmosphère plus intime et conviviale. La forme circulaire de la table ronde rapproche les convives et crée ainsi un environnement propice aux échanges et aux interactions. En somme, disons que l'option pour ce modèle de table porte un message qui ne se laisse peut-être pas découvrir à première vue : il s'agit du rejet de la culture de la hiérarchie et l'ouverture à la fraternité évangélique entre hommes et femmes laïcs, consacrés et consacrées, diacres, prêtres ainsi que les évêques

(2) Modérateur : Le saint Père est entré en exercice dans un contexte difficile ; un contexte dans lequel l'image de l'Eglise est touchée par les abus sexuels ; une Eglise qui doute. Que dites-vous à cette Eglise qui doute ?

Conférencier : Pour apporter une lumière à ce questionnement, le conférencier était revenu sur la lutte des partisans du progressisme au sein de l'Eglise à propos de l'ordination sacerdotale des femmes. Alors que ce courant de pensée considère que l'exclusion des femmes de l'exercice du sacerdoce ministériel est une question purement culturelle qui n'a plus de sens aujourd'hui, le Cardinal avait touché sur l'essence même de ce ministère : le sacerdoce, loin d'être un exercice du pouvoir est un service ! Toutes les pressions exercées sur l'Eglise en ce sens ne sont qu'une marche vers le cléricalisme.

Face à tout ce qui se fait dire autour de la personnalité du Pontife romain et dont certaines sagesse qualifient de « libéral » ; en haut dignitaire et conseiller du Pape dans les affaires de l'Eglise universelle, le Cardinal Hollerich avait souligné qu'il n'en est pas question. Le Pape François veut que l'Eglise vive les évangiles, que l'Eglise vive la miséricorde des évangiles. Et puisque tous les débats qui vont dans le même angle partent de la tradition, pilier de la foi catholique, il était l'occasion de rappeler que la tradition de l'Eglise catholique est une tradition vivante à travers les temps et à travers les cultures. Comme il en a été fait mention pour le sacerdoce, la mission assignée à l'Eglise est une et universelle : le service ou mieux, une Eglise au service du monde ; une Eglise qui œuvre en faveur des exclus ainsi que des membres les plus défavorisés de nos contextes sociaux : les pauvres, les malades, les victimes du réchauffement climatique, les victimes des guerres, ...

Dans son souci pour la restauration des personnes blessées dans leur humanité, l'Eglise met l'accent sur le fait que les pauvres sont des sujets humains, avec leur dignité, et non pas des objets de charité. Vint alors la deuxième étape de ces assises : la parole accordée à l'auditoire constitué essentiellement des fils d'une Eglise appelée à marcher ensemble comme baptisés, dans la diversité des charismes, des vocations et des ministères. Des réflexions soulevées de ces échanges, notons ici le défi que pose le synode sur la synodalité en milieu africain face à la question de la place des aînés dans les sociétés africaines :

La synodalité dans l'Eglise est à comprendre dans la logique d'un parcours, une démarche, un élan vers lequel nous serons toujours attirés. La table ronde qu'introduit le synode sur la synodalité doit faire que chacun s'exprime comme il est. Puisque la synodalité est une rencontre des cultures, l'effort requis consiste à apprendre nos propres cultures en les confrontant aux autres. Avec la synodalité, toutes les hiérarchies, les pyramides sont brisées.

Pour clore, il convient de faire mention de la particularité de la synodalité catholique : il ne s'agit pas des débats ou du poids de la majorité. Dans sa racine grecque, le synode se traduit par : « faire ensemble », « habiter ensemble ». Il s'agit bien de l'écoute de l'esprit brûlant le cœur de tout un chacun. La synodalité doit ouvrir à la conversion personnelle et collective pour l'édification d'une Eglise qui soit toute missionnaire, unie pour proclamer l'Evangile.



Atelier de formation organisé par le CARF du Jeudi 26 au Samedi 28 septembre 2024



Les journées du Jeudi 26 au Samedi 28 septembre 2024 ont été consacrées à un atelier de formation organisé par le CARF en faveur des représentants des noyaux ainsi que des points focaux des communautés environnantes des activités minières en exercice dans les provinces du Lualaba et du Haut-Katanga.

Réunis dans la salle du Campus numérique du CARF autour de Monsieur Adrien Lenge, chargé des projets au CARF, 23 membres au total, les uns venus des noyaux de Lwisha, Fungurume et Lubumbashi ainsi que des représentants des vingt points focaux au service, aussi bien des riverains des activités minières qui en sont les toutes premières victimes que de l'ensemble de la population répartie sur les villes minières de Lubumbashi, Likasi et Kolwezi ont été suffisamment outillés pour la mobilisation communautaire.

Après la bénédiction ainsi que le coup d'envoi donnés par le Père Toussaint Kafarhire, SJ, Directeur Général du CARF, dans la matinée du Jeudi, les travaux ont bel et bien commencé au rythme de 8h00 à 17h00.

Notons que cet atelier de formation entre dans la ligne des activités planifiées dans le cadre du projet triennal 2023-2026 intitulé : « **Soutien à l'exploitation minière à petite échelle pour une chaîne d'approvisionnement responsable et la commercialisation du Cobalt dans le Haut-Katanga et le Lualaba** » et financé par MISEREOR.

Dans le cadre du projet triennal de l'exercice 2020-2023, des noyaux d'observation de Bonne Gouvernance et promotion des droits humains dans les sites miniers avaient été mis en place. Il s'agit des groupes des volontaires engagés dans la lutte pour le progrès ainsi que le changement social dans leurs milieux de vie. A côté de ces noyaux, des points focaux avaient également été constitués à la même occasion et dont la mission principale consiste en la promotion des droits humains. En complémentarité avec les noyaux, les points focaux procèdent régulièrement au monitoring des droits humains ainsi que des bonnes pratiques liées à l'exploitation minière. Cet organe rapporte aussi bien les bonnes pratiques que les violations des droits humains au mécanisme ALERTESMINES mis en place par le CARF pour le monitoring ainsi que la promotion des droits humains dans l'exploitation minière.

Le formateur est revenu sur le Fondement légal du travail des noyaux, la nécessité de la redevabilité ainsi que les raisons d'être des noyaux, les principes directeurs des noyaux, les notions de sensibilisation et de mobilisation communautaire ; et pour mener à bon port une mission aussi noble et exigeante, le conférencier est parti des traits caractéristiques de certains oiseaux et animaux ciblés pour projeter les

éventuelles réactions humaines auxquelles les membres des noyaux pourraient faire face lors des sensibilisations communautaires. Face aux réactions identiques à celles du lion (combatif), l'âne (obstiné dans son point de vue), le girafe (prêt à dédaigner la personne en face), l'éléphant (frein au progrès social), pour ne citer que ceux-là, les acteurs des noyaux devront développer des stratégies ainsi que des mesures palliatives afin que tout un chacun se sente appelé à intégrer le noyau de mobilisation communautaire au-delà des particularités inhérentes à la nature humaine.

Ce bagage a été enrichi davantage par un module minutieusement préparé par la cellule de recherche du CARF sur la notion d'état de situation, de diagnostic de la situation et la vision commune du changement.

Des exercices dirigés ont été soumis aux différents participants regroupés suivant leurs noyaux et points focaux d'origine et à l'issue desquels, à tour de rôle, les rapporteurs des groupes de travail ont partagé les fruits de leurs entretiens avec tous les membres des noyaux réunis autour des facilitateurs. Un échange assez nourrissant a peint ces échanges à partir des questions et ajouts apportés par les uns et les autres.

La même procédure a été suivie lors de l'initiation au Diagnostic qui est un processus participatif qui interpelle la communauté et par lequel elle pose un regard critique sur l'état de son propre développement à travers l'analyse des sources qui influencent le problème, des écarts entre les services offerts et les problèmes connus, l'exploration des raisons de ces écarts, l'analyse de l'état des communautés, l'identification des acteurs selon les thématiques ainsi que des liens entre les différents acteurs.



Le formateur ne s'est pas empêché de prévenir les différents acteurs sur les éventuels pièges dont il convient de se méfier avant la mobilisation communautaire. Il s'agit entre autres du piège du sauveur (ou la tentation de vouloir agir à la place de la communauté locale), le piège de la police (l'on veut forcer la communauté à intérioriser le type de changement social voulu en faisant appel à une quelconque force extérieure), le piège du réalisme (l'on est moins réceptif aux solutions novatrices, l'on reste figé dans le réalisme), le piège du rêve (l'on fait croire à la communauté que tout est possible), le piège de l'omniscience (plutôt que de faire recours à une connaissance extérieure, l'on veut aider la communauté dans les domaines de compétence qui ne sont pas les nôtres) ; et bien d'autres pratiques pouvant ruiner pareille mission humanitaire de par sa nature. Ces assises ont été closes sur une note très satisfaisante de l'ensemble des participants.

Accueil et aurevoir

Le staff du CARF a bouclé le mois de Septembre 2024 par la célébration d'un double événement.

En plus d'être une institution, le CARF est une famille. Il serait injuste de ne pas mentionner le départ de M. Célestin MBASA, aspirant à la vie consacrée qui a passé six mois en stage au CARF. L'auteur événement est l'arrivée du scolastique Julien Bijiramungu, Sj au CARF pour y entamer sa régence. Dans le jargon jésuite, il s'agit d'une période d'engagement apostolique au cours de laquelle le jésuite en formation rend des services au sein d'une oeuvre de la compagnie juste après le cycle de philosophie tout en vivant dans une communauté apostolique. Cette étape s'étend généralement sur une période de deux ans.



Julien Bijiramungu, Sj

Que sais-je ? A la découverte de Saint ROBERT BELLARMIN, Evêque et Docteur de l'Eglise

Liturgiquement commémoré le 17 Septembre, Robert Bellarmin naquit en Toscane, à Montepulciano, en 1542, et entra dans la Compagnie de Jésus en 1560. Ordonné prêtre en 1570, il fut professeur au Collège Romain, recteur de ce même collège, Provincial de la Province de Naples et remplit diverses autres charges dans la Compagnie.

Il publia un grand nombre d'écrits théologiques et spirituels, dont les plus connus sont un Catéchisme et des Controverses sur la foi chrétienne.

Devenu Cardinal en 1599, ce théologien jésuite fut archevêque de Capoue de 1602 à 1605. Il revint ensuite à Rome comme conseiller du Pape dans les questions difficiles. C'est là qu'il mourut en 1621. Il fut canonisé par Pie XI en 1930 et déclaré docteur de l'Eglise l'année suivante.

Prions pour qu'inspirée par le témoignage de vie de ce vaillant soldat qui a mené le combat de la foi à travers ses enseignements et sa compétence politique, l'Eglise ne se lasse d'agir, en vertu du pouvoir divin dont elle dispose, par l'intermédiaire des princes légitimes, pour l'édification d'un monde juste et plein d'humanisme. Qu'elle se dispose davantage à l'écoute du cri des pauvres, de ceux qui sont forcés d'émigrer, de ceux qui souffrent de la violence ou des conséquences dévastatrices du changement climatique générées par l'asservissement de l'homme moderne par la technologie.